



EML 2014

Voie S

Problème 2 (Énoncé)

Dans tout le problème, n désigne un entier naturel supérieur ou égal à 2.

Pour tout i de $\llbracket 1, n \rrbracket$, on note V_i la matrice colonne de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients sont nuls, sauf celui de la i -ième ligne qui est égal à 1. On admet que la famille $(V_i)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ est une base de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

Pour tout (i, j) de $\llbracket 1, n \rrbracket^2$, on note $E_{i,j} = V_i {}^t V_j$.

Ainsi, pour tout (i, j) de $\llbracket 1, n \rrbracket^2$, la matrice $E_{i,j}$ est la matrice carrée de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients sont nuls, sauf celui à l'intersection de la i -ième ligne et de la j -ième colonne qui est égal à 1. On admet que la famille $(E_{i,j})_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2}$ est une base de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note I_n la matrice identité de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Soit A une matrice quelconque de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que, pour tout λ de \mathbb{R} , $A \neq \lambda I_n$.

On considère l'application Φ_A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ définie par :

$$\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \Phi_A(M) = AM - MA$$

Partie I : Quelques généralités

1. Montrer que Φ_A est un endomorphisme de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
2. Calculer $\Phi_A(I_n)$. L'endomorphisme Φ_A est-il injectif? surjectif?

Partie II : Étude d'un cas particulier

On suppose, dans cette partie seulement, que $n = 2$ et $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$.

3. Justifier que la matrice A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et donner les valeurs propres de A . On note \mathcal{B} la base de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ constituée des quatre matrices suivantes :

$$E_{1,1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad E_{1,2} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad E_{2,1} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad E_{2,2} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

4. Écrire la matrice de Φ_A dans la base \mathcal{B} , puis calculer le rang de cette matrice.
5. Déterminer les valeurs propres de Φ_A et montrer que Φ_A est diagonalisable.

Partie III : Étude du cas où A est diagonalisable

On suppose, dans cette partie seulement, que la matrice A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

6. Montrer que ${}^t A$ est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et que A et ${}^t A$ ont les mêmes valeurs propres.

7. Soient $X, Y \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ tels que X (resp. Y) est un vecteur propre de A (resp. de ${}^t A$).

Montrer que $X {}^t Y$ est un vecteur propre de Φ_A .

8. Soient (X_1, X_2, \dots, X_n) et (Y_1, Y_2, \dots, Y_n) deux bases de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

On note \mathcal{F} la famille $\mathcal{F} = (X_i {}^t Y_j)_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2}$

Montrer que, pour tout (i, j) de $\llbracket 1, n \rrbracket^2$, $V_i {}^t V_j$ appartient au sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ engendré par \mathcal{F} , et en déduire que la famille \mathcal{F} est une base de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

9. Établir que Φ_A est diagonalisable.
10. Montrer que l'ensemble des valeurs propres de Φ_A est l'ensemble des différences $\lambda - \mu$ lorsque λ et μ décrivent les valeurs propres de A .

Partie IV : Étude d'un sous-espace propre de Φ_A associé à une valeur propre non nulle

Soit λ une valeur propre non nulle de Φ_A et $T \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ un vecteur propre associé ; on a alors :

$$\Phi_A(T) = \lambda T \quad \text{et} \quad T \neq 0$$

11. À l'aide d'un raisonnement par récurrence, montrer :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \Phi_A(T^k) = \lambda k T^k$$

12. En raisonnant par l'absurde, montrer qu'il existe un entier q de \mathbb{N} tel que : $T^q = 0$ et $q \leq n^2$.

On note p l'entier de \mathbb{N}^* tel que $T^p = 0$ et $T^{p-1} \neq 0$.

13. Justifier qu'il existe $X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ tel que $T^{p-1}X \neq 0$.

Montrer que la famille $(X, TX, \dots, T^{p-1}X)$ est libre dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, et en déduire : $p \leq n$

Partie V : Étude du cas où A est symétrique

On suppose. dans cette partie seulement, que la matrice A est symétrique ; il existe donc une matrice $P \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ orthogonale telle que $P^{-1}AP$ est diagonale. On note C_1, C_2, \dots, C_n les colonnes de P .

Pour toutes matrices $M = (m_{i,j})_{(i,j) \in [1,n]^2}$ et $N = (n_{i,j})_{(i,j) \in [1,n]^2}$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on définit :

$$(M | N) = \sum_{(i,j) \in [1,n]^2} m_{i,j} n_{i,j}$$

14. Montrer que l'application $(\cdot | \cdot)$ est un produit scalaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

15. Montrer : $\forall (M, N) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2, (M | N) = (M^t N | I_n)$.

16. Pour tout (i, j) de $[1, n]^2$ calculer ${}^t C_i C_j$.

17. Pour tout (i, j) de $[1, n]^2$, déterminer les coefficients diagonaux de la matrice $C_i {}^t C_j$ et en déduire la valeur de $(C_i {}^t C_j | I_n)$.

18. Pour tout (i, j, k, ℓ) de $[1, n]^4$, calculer $(C_i {}^t C_j | C_k {}^t C_\ell)$.

19. On considère la famille $\mathcal{G} = (C_i {}^t C_j)_{(i,j) \in [1,n]^2}$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

Montrer que \mathcal{G} est une base orthonormée pour le produit scalaire $(\cdot | \cdot)$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et que \mathcal{G} est constituée de vecteurs propres de Φ_A .